

Année scolaire 2013/2014

RECITAL de FIN de 2^e CYCLE SUPERIEUR de PIANO

PROGRAMME

Extrait de la fiche technique piano :

Récitals de 2^e cycle supérieur

...

Récital de 2^e année (public) :

Un récital libre, d'une durée n'excédant pas 50 minutes (cf. fiche technique spécifique).

Extrait de la fiche technique Récital libre :

Contenu et concept

Le contenu du récital libre, sa forme, son déroulement et éventuellement sa mise en espace sont conçus par l'élève en accord avec son professeur de discipline principale.

Il peut être accompagné d'une présentation écrite, d'une argumentation, de notes de programme, etc...

Le travail d'étude personnel (T.E.P.) réalisé par l'élève en 2^e cycle peut être en lien avec le récital libre.

Durée du récital

50 minutes maximum, comprenant installation, accord, déplacements...

Partenaires

L'élève peut faire appel à d'autres participants pour le récital libre à condition qu'ils soient élèves ou anciens élèves d'un des deux cnsmd ou d'une école d'enseignement supérieur française ou étrangère et qu'ils ne perçoivent aucune rémunération ni défraiement au titre de cette participation. Dans tous les cas, seul l'élève présentant le récital libre est évalué.

Lundi 12 et mardi 13 mai 2014
ESPACE INTERDISCIPLINAIRE MAURICE FLEURET

Les élèves seront entendus dans l'ordre suivant (tirage au sort du 13 mars 2014)

ces horaires sont donnés à titre indicatif, merci au public d'attendre le signal de l'appariteur pour entrer

Lundi 12 mai 2014 (1^e journée)

09h30

Monsieur Paisit BON-DANSAC

A. BERG	Sonate opus 1
J. BRAHMS	Sonate n° 3 opus 5 en fa mineur

10h20

Monsieur Clément LEFEBVRE

F. LISZT	Après une lecture de Dante
O. MESSIAEN	Le rouge gorge 1 - Le merle - La grive musicienne <i>(extraits des Petites esquisses d'oiseaux)</i>
I. ALBENIZ	2 ^{ème} cahier d'Iberia (Rondeña, Almeria, Triana)

11h30

Monsieur Victor METRAL

F. LISZT	Sonnet de Pétrarque S. 104
C. DEBUSSY	Etude n° 3 pour les quartes
B. BARTOK	Sonate
W.A. MOZART	Concerto n° 13 en Do Majeur

14h00

Monsieur Timour DOR

R. SCHUMAN	Carnaval opus 9
S. PROKOFIEV	Sonate n° 4 opus 29

14h50

Monsieur Xiao TAN

L. van BEETHOVEN	Sonate opus 101
F. LISZT	Sonate en si mineur

16h00

Monsieur Ambroise DE RANCOURT

J. BRAHMS	Fantasien opus 116
S. PROKOFIEV	Sonate n° 8 opus 84

16h50

Mademoiselle Marie-Ange NGUCI

G. LIGETI	L'Escalier du Diable
C. FRANCK	Prélude, Aria et Final
S. PROKOFIEV	Sonate n° 6 opus 82

ces horaires sont donnés à titre indicatif, merci au public d'attendre le signal de l'appariteur pour entrer

Mardi 13 mai 2014 (2^e journée)

09h30

Monsieur Sébastien ENE

L. van BEETHOVEN	Sonate La Tempête opus 31 n° 2
F. CHOPIN	Sonate Funèbre opus 35 n° 2
M. LEVINAS	Trois études pour piano

10h20

Monsieur Guillaume BELLOM

J. HAYDN	Sonate n° 46 Hob. XVI en La bémol Majeur
B. BARTOK	Variations libres - Ce que la mouche raconte - Ostinato <i>(extraits du volume 6 des Mikrokosmos)</i>
R. SCHUMANN	Davidssbündlertänze opus 6

11h30

Mademoiselle Ada GORBUNOVA

P. TCHAIKOVSKI	Doumka
R. SCHUMANN	Fantasiestücke opus 12 n° 3 Warum et n° 2 Aufschwung Kinderszenen opus 15 Novelettes opus 21 n° 1 en Fa Majeur et n° 8 en fa # mineur

(Programme en rapport avec son T.E.P. : Interpréter le Novelettes opus 21 de Robert Schumann)

14h00

Monsieur Rémi GENIET

J. HAYDN	Sonate Hob. XVI en Do Majeur
R. SCHUMANN	Kreisleriana opus 16

14h50

Monsieur Gabriel TRAN (thème du récital : Entre compositeurs)

J.S. BACH – F. BUSONI	Prélude - choral : Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ
S. RACHMANINOV	Variations sur un thème de Corelli opus 42
J.S. BACH – F. BUSONI	Prélude - choral : Her Gott, nun schleuss den Himmel auf
M. RAVEL	Tombeau de Couperin

16h00

Mademoiselle Jina SEO (programme en rapport avec son T.E.P.. Cf. document joint en fin)

I. STRAVINSKY	Sérénade en La
J.S. BACH	Prélude et fugue en do # mineur BWV 849
A. COPLAND	Variations pour piano
S. RACHMANINOV	Variations sur un thème de Corelli opus 42

16h50

Monsieur Pierre CAVION

F. LISZT	Rhapsodies n° 18 et 17
B. BARTOK	Sonate Sz. 80
F. SCHUBERT	Sonate D 959 en La Majeur

ces horaires sont donnés à titre indicatif, merci au public d'attendre le signal de l'appariteur pour entrer

Le programme de mon récital est en lien avec mon TEP.

Le sujet de mon TEP : **Aaron Copland, à la recherche de son identité**, analyse de son œuvre
« *Variations pour piano (1930)* »

Igor Stravinsky (1882-1971)

Sérénade en La (1925) 1. Hymne 2. Romanza 3. Rondoletto 4. Cadanza Finala

"Les quatre mouvements qui constituent la pièce sont réunis sous le titre de *Sérénade*." Stravinsky écrit, "à l'imitation de *Nactmusik* du 18ème siècle, qui a été souvent chargé par les princes pour les diverses occasions festives, et inclus... et les pièces de nombre indéterminé." Il a décidé les mouvements typiques de ce genre de fête musicale : « une entrée solennelle » (*Hymne*), « un solo d'hommage cérémonieux payé par l'artiste pour les invités » (*Romanza*), « divers types de musique de danse... conformée à la manière des sérénades et des séries de la période » (*Rondoletto*), et « une sorte d'épilogue... et signature ornée de nombreuses fioritures soigneusement inscrites » (*Cadanza Finala*).

Dans ce programme, il se laisse fasciner par la *Sérénade en La* de Stravinsky avec la manière de Bach, telle que le contrepoint et le rythme, qui peut comparer avec vrai Bach. *Romanza*, en particulier, suggère certains mouvements lents de violon de Bach, et *Rondoletto*, peut-être, a deux parties à inventer, mais pas pour un moment où l'on retourne au 18ème siècle, parce que tous les sons sont formés par la modernité de Stravinsky. Ce qui est particulièrement remarquable à cet égard, c'est la désignation de son titre "*en La*." Ni majeur ni mineur, *La* se réfère au fait, dit Stravinsky, "*que j'ai fait toute la musique tourner autour d'un axe de son qui serait La*." Chaque mouvement commence et finit par *La*, mais il a souvent évité malignement *La* pour son objectif harmonique. Ainsi, pour terminer par *La*, il ne résout pas ses harmonies, mais plutôt les dissout, de sorte que les notes contradictoires disparaissent jusqu'à ce que *La* s'en va.

Copland a désigné Igor Stravinsky comme son « héros » et son compositeur préféré du 20ème siècle. Copland a particulièrement admiré « les effets rythmiques irréguliers et grossiers », « l'utilisation audacieuse de la dissonance » et « la sonorité dure, sèche et crépitant » de Stravinsky. Dans une interview à la radio en 1950, Copland dit qu'il existe "une fraîcheur de l'atmosphère ; une nouveauté de personnalité qui se montre très attractif pour les compositeurs américains." Malgré l'utilisation de thèmes folkloriques comme un outil musical pour exprimer ce que les Américains ressentent, Copland a continué à chercher « la nouveauté » dans le travail de Stravinsky, surtout dans son utilisation du rythme.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Le Clavier Bien Tempéré 1^{er} Cahier Prélude et Fugue en do dièse mineur, BWV 849

En 1722, Bach a écrit une série de pièces pour clavier, « *Le Clavier bien tempéré* », qui est devenue l'une de ses œuvres les plus populaires et les plus influentes, malgré qu'elle n'ait pas été publiée jusqu'à un demi-siècle après sa mort. La propre description de Bach dans cette musique suggère son intention: "*Préludes et Fugues dans tous les tons et demi-tons ... pour l'usage et le profit des jeunes musiciens désireux d'apprendre ainsi que pour l'amusement de ceux qui sont déjà qualifiés dans cet art.*" Ce prélude à 6/4 comme une sorte de promenade harmonique se déplace doucement entre les mains, mais les textures deviennent plus complexes que produit la musique. La vraie beauté de cette musique réside dans la fugue qui a les cinq voix et le mode de compression extraordinaire – le sujet de la fugue se compose seulement des quatre notes longs. Mais Bach construit cette lente fugue pour une musique ayant une grande puissance expressive et une structure aussi vaste et puissante que certains comparent à l'architecture gothique.

Les quatre notes principaux de cette fugue sont Do#-Si#-Mi-Re#, Copland utilise les notes de motif de Mi-Do-Re#-Do#, la même d'intervalle de Bach, dans « *les variations pour piano* » pour dominer, varier et développer toutes les parties de la musique. Copland a remarqué que "*Bach a une richesse inépuisable à la musique au point que les gens qui ne connaissent pas la musique ne peuvent pas ignorer... Ce qui me frappe le plus remarquable sur le travail de Bach, c'est sa merveilleuse justesse. C'est non seulement la justesse d'un seul individu, mais toute une comédie musicale de l'époque.*" Copland a déclaré qu'une musique idéale pourrait combiner « la spontanéité et le raffinement » de Mozart avec « la pureté » de Palestrina et « la profondeur » de Bach.

Aaron Copland (1900-1990) *Variations pour piano (1930)*

« *Les Variations pour Piano* » constituent un tournant dans la carrière de Copland. Elle partage certaines caractéristiques avec le sérialisme schönbergien, mais si Schoenberg était passionnément chaud, Copland était passionnément froid, l'écriture de Schoenberg était volontairement luxuriante, celle de Copland était douloureusement maigre.

Leonard Bernstein décrit « *Les Variations pour Piano* » de Copland comme « *un synonyme de la musique moderne dure et merveilleuse qui est pleine de sentiment moderne et de pensée.* » Copland lui-même pensait à son œuvre comme « *une autre version du grandiose, sauf qu'elle s'est changé en grandeur très sèche et nue au lieu de la grandeur comme une œuvre orchestrale.* »

Il compose un thème compact et court, suivi par vingt variations et une coda. Les variations sont cumulatives, entièrement construites sur la déclaration initiale qui contient quatre notes « cellulaires » qui se trouvent sur toutes les variations. Copland lui-même a toujours eu la confiance sur cette musique, et dans une interview de nombreuses années plus tard, il a parlé de l'importance de cette œuvre pour lui: "*Les Variations sont remplies d'une niche spéciale dans ma production. Je pense que c'était l'une de mes premières œuvres où je me sentais que 'C'est moi' - que quelqu'un d'autre qui prend le même thème aurait certainement écrit quelque chose différent. C'est naturel, mais dans mon esprit, l'œuvre avait une certaine «justesse» à ce sujet. Les Variations semblaient couler un après l'autre-variées, chacune différente, mais chacune semble suivre sur l'autre.*"

Sergueï Rachmaninov (1873-1943) *Variations sur un thème de Corelli, Op.42 (1931)*

C'est la dernière œuvre originale de Rachmaninov pour le piano solo, et le seul travail du piano solo composé entre 1917 et sa mort en 1943. Il a produit les Variations en même temps que sa révision de la deuxième Sonate. Malgré son titre, les vingt variations courtes (plus un intermezzo et une coda) ne sont pas basées sur un thème d'Arcangelo Corelli (1653-1713), mais sur la mélodie populaire de « *La Folia* » que Corelli avait utilisé dans sa « *Sonate pour violon, Op.5, n ° 12* ». « *La Folia* » a été populairement utilisée comme la base des variations de la musique baroque. (« *Les Folies françaises ou les Dominos* » de Couperin, *Variazioni sulla « Follia di Spagna »* de Scarlatti, *Sonata da camera no.12 op.1* de Vivaldi, *Cantate « des paysans » BWV 212* de Bach, *12 Variations auf die Folie d'Espagne* de Carl Philipp Emanuel, *Rhapsodie espagnole* de Liszt etc.)

Ces variations sont les plus belles œuvres de Rachmaninov, quoiqu'elles soient diaboliquement difficiles et noueuses dans leur complexité. Elles ont une structure à grande échelle et une clarté de la ligne. Il représente le thème triste par une grande liberté rythmique et harmonique que l'on ne trouve pas ailleurs.